

L'ECHO DE MONTMAGNY

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS

Vol. VII No. 38

FAIS CE QUE DOIS

ALPHONSE CARON, Editeur-Propriétaire.

MONTMAGNY, 20 JUIN, 1901

Deux poids Deux mesures.

Tous les journaux conservateurs se ressemblent, plus ou moins. Il y en a qui sont plus intelligents les uns que les autres. Ça varie. Ainsi, il se trouve des organes troys qui ne condamnent pas tous les crédits qui affectent le budget. Il y a des journaux d'Ontario qui acceptent sans trop de mauvaise volonté les crédits votés en faveur de leur province.

Mais, par exemple, ils critiquent les crédits préposés aux travaux des autres provinces. Saisissez-vous bien l'esprit de condescendance de ces journaux-là ?

A eux, on peut tout leur accorder c'est très bien— Ils admirent la générosité du gouvernement. Aux autres, rien— et ils flagellent les extravagances de ce même gouvernement.

Peut-on être plus ouvertement injuste ?

Pourquoi la province de Québec ne mériterait-elle pas comme les autres provinces la générosité de notre gouvernement et de quel droit la province d'Ontario la traite-t-elle avec une si audacieuse hauteur ? Notre province ne peut-être la plus industrielle sinon la plus industrielle du pays. Ses ressources naturelles seront incalculables en autant qu'on les développera. Le gouvernement n'a pas que la province d'Ontario sur ses charges ; la province de Québec compte aussi dans le pays, ce semble.

Si nous examinons ainsi, à vol d'oiseau, les procédés injustes de la presse tory, c'est pour démontrer que les conservateurs pratiquent ni dans l'opposition qu'ils pratiquaient quand ils étaient au pouvoir : deux poids, deux mesures.

29.—SUITE d'EXCÈS de FATIGUES.

A ceux qui sont épuisés par un excès de fatigues, les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD.

\$10,945,036

Où sont les plaignants qui déclaraient, il y a quelques jours, que la politique Laurier allait conduire le pays à la ruine ?

"Le budget monte, disaient-ils, le flot monte.....c'est extravagant, c'est folie, le gouvernement va sombrer."

Le gouvernement va sombrer ! sait-on que \$10,945,036 représentent le surplus qui vient de se déclarer dans nos finances par l'année fiscale finissant le 31 mai.

Oui, \$10,945,037 !

N'est-ce pas que c'est joli ! que c'est merveilleux.

Le gouvernement dépense ; il dépense trop ? Erreur, erreur profonde.....Pour la même période, nous avons dépensé \$35,626,248, tandis que le montant de nos recettes s'élevait à 47 millions.

Cet état de nos finances est certainement de nature à ranimer notre confiance envers le gouvernement Laurier.

Le Rapatriement.

Voici ce que nous écrit un de nos amis de Winnipeg au sujet du rapatriement :

Cher monsieur,

Je lis avec beaucoup d'attention vos différents articles sur le rapatriement des Canadiens-français. C'est certainement à l'heure qu'il est la question vitale pour tous ceux qui s'intéressent au développement de la race française en Amérique.

Voulez-vous me permettre d'ap-

peler votre attention sur un point où vous ne sauriez trop insister ?

On dit que rien ne résiste à la persévérance. Vous savez que les Etats de l'Ouest renferment une très nombreuse population canadienne-française et belge. Comment se fait-il que tous les agents que le gouvernement canadien entretient à Chicago, St-Paul, Kansas City, etc., soient des Anglais ?

Il y a là pour le Manitoba français une ressource considérable sans nuire le moins au développement de la province de Québec.

Il y a ici à Winnipeg deux ou trois agents d'émigration canadiens-français ; s'il est impossible au gouvernement d'en nommer de nouveaux, que n'envoie-t-il aux Etats-Unis de ces agents, plutôt que de les laisser tous à Winnipeg.

Le tout soumis respectueusement.

X.

Nous croyons avec notre correspondant, que le Canada devrait avoir quelques agents de langue française pour s'occuper du mouvement de rapatriement aux Etats-Unis.

No 74—POUR L'ENFANCE.

La toux, la coqueluche, le croup, tristes apanages de la délicate enfance. Le BAUME RHUMAL guérit infailliblement et promptement tout cela.

L'ALCOOLISME

L'habitude de prendre un verre de boisson avant le repas, ou comme on dit communément, de prendre un "coup d'appétit" est funeste à un grand nombre de braves gens et inutile presque toujours. Il est rare qu'il ne soit pas un acheminement à l'ivrognerie.

Le coup d'appétit mène droit à l'alcoolisme, et l'alcoolisme veut dire destruction sûre du corps humain et abâtissement des facultés intellectuelles.

Que d'exemples sous les yeux ! Qui pourra jamais dire le nombre incalculable des victimes du coup d'appétit ou de l'usage de l'alcool à petite dose ? Que de familles ruinées et que de crimes causés par l'ivrognerie !

Un homme commence à boire un tout petit verre, religieusement baptisé. Au début, il a des raisons urgentes : un travail excessif ou une maladie l'ont mis dans un état qui le manderait des petits soins, etc. Certes, ce n'est pas par ivrognerie qu'il prend un petit verre avant les repas !

Vous auriez insulté cet homme si vous lui aviez dit : Soyez sur vos gardes, mon ami, l'alcool est dangereux ; on s'y habitue vite et la limite du nécessaire est facile à franchir. Il ne vous aurait pas cru et vous auriez dit : mélez vous de vos affaires.

Si vous eussiez ajouté : l'alcool n'est pas ce qu'il vous faut ; loin de vous faire du bien, ce feu liquide vous brûle l'estomac ; vous croyez accomplir un devoir, mais en vérité vous écoutez une passion secrète qui est la gourmandise. Pour le coup, le pauvre homme aurait soulevé les épaules et se serait recréé.

Mais attendez.....dans un an au plus, le petit coup est devenu un gros coup ; ce n'est plus trois verres par jour, mais le double et souvent plus. L'habitude du petit coup ne se contente plus d'aiguiser son appétit, il lui faut se griser souvent. Quelques excès survenus ici et là lui ont prouvé qu'en effet les boissons alcooliques sont perfides et traîtresses.

Mais le malheureux est imprégné d'alcool ; il ne peut plus s'arrêter sur la pente glissante où il s'est volontairement exposé ; la passion est maîtresse et le pousse fatalement vers l'abîme.

La conséquence se d-vine : le délire à courte échéance et des soins médicaux pour rétablir une santé délabrée.

Quelques-uns, et il sont nombreux, n'arrivent pas à un dénouement aussi triste, mais leur avenir est presque gâté. A moins d'une force de volonté extraordinaire, ils ne pourront plus redevenir "homme" dans toute l'acceptation de ce mot. Les familles de ces alcooliques sont dans une constante inquiétude, car les affaires, autrefois si florissantes, sont maintenant pitoyables ; la misère et la honte sont à la porte de ces demeures.

Ce tableau, triste sans doute, n'est pas trop chargé ; le monde est rem-

pli de ces ruines causées par l'ivrognerie.

On ne peut être trop prudent quand il s'agit d'introduire chez soi des boissons alcooliques. Une fois rentrées dans une famille, elle sont comme une cause de ruine.

Sachons nous instruire par ce qui se passe autour de nous. Une expérience personnelle coûte cher et peut causer notre perte.

Mais l'habitude de l'alcool acquise par le coup d'appétit et, comme conséquence immédiate, la perte de sa fortune et la misère comme partage n'est pas encore le côté le plus grave de la question : la santé, le bien le plus précieux que l'homme possède sur la terre est sacrifiée par l'usage de l'alcool. Ordinairement, le coup d'appétit est bu quelques instants avant les repas, au moment où l'estomac est complètement vide ; son effet est alors désastreux sur la muqueuse de l'estomac qui secrète une grande quantité de suc gastrique matière nécessaire à la digestion des aliments.

Si on réfléchit bien aux désordres causés à l'appareil digestif par cette coutume on conclura qu'il ne faut jamais boire de boissons fortes à jeun.

L'alcool, considéré autrefois comme un médicament, n'aurait jamais dû sortir de la pharmacie que sur la prescription d'un médecin.

On l'appelle eau-de-vie, mais en réalité on devrait l'appeler eau de mort. On lui attribue ainsi une foule de qualités bienfaisantes et hygiéniques. A écouter ceux qui sont intéressés à sa fabrication ou à sa vente, ce perfide liquide est un tonique doué de propriétés nutritives indispensables aux travailleurs, réchauffant pendant l'hiver et rafraîchissant en été, convenant à tous les climats, à toutes les saisons, à tous les âges, à l'état de santé comme à l'état de maladie. Portant un masque soi-disant hygiénique, l'alcool s'est introduit dans toutes les familles. Mais nous avons vu, et nous voyons tous les jours les ravages qu'il cause à la société. Il faut que son règne finisse. L'expérience lui a enlevé son masque imposteur ; l'alcool ou mieux les boissons fortes, ne possèdent aucune des vertus qu'on leur attribue. Elle sont inutiles dans la plupart des cas et toujours dangereuses. Que le médecin seulement en soit le distributeur quand il le jugera opportun et la société sera délivrée de son pire ennemi.

H. MAGNAN.

Mgr Begin a Cap St-Ignace

UNE SUPERBE RECEPTION

Cap St-Ignace, 18.

Nous avons eu ici hier une fête dont toute la population se rappellera longtemps.

Il s'agissait de souhaiter la bienvenue à notre éminent archevêque, Mgr Bégin. Toutes les familles s'étaient portées au-devant de lui, hommes, femmes et enfants.

Sur le portail de l'église on lisait l'inscription suivante : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

C'est le révérend M. Gauvreau, curé de St-Roch, qui a prononcé le sermon. Je n'ai pas besoin de faire son éloge comme prédicateur, vous savez trop bien apprécier son talent à Québec.

Mgr Bégin a donné la confirmation à environ 300 enfants. Il y eut ensuite présentation d'adresse par la C. M. B. A.

Dans l'après-midi, belle réception au couvent des Soeurs de la Charité.

Monsieur traversera à l'île aux Grues demain. Toutes nos rues sont pavées et décorées, le Cap St-Ignace offre le coup d'oeil le plus agréable.

Sa Grandeur ne paraît nullement fatiguée et jouit d'une santé excellente.

Choses et autres

—Quand Roberts est rentré en Angleterre, rapportant la nouvelle que la guerre avec les Boers était virtuellement finie tout le monde.....anglais était dans la jubilation, car l'on savait quelles somme fabuleuses cette guerre injuste avait déjà coûté. Mais la guerre n'était pas finie alors puisque elle ne l'est pas encore. On a continué à se battre depuis et nous ne voyons pas de raisons pour qu'on ne se batte pas encore pendant des années.

Charbon a Poele, Charbon de Forge Americain Briques Blanches et Ciment Acier et Taquets pour Clotures

à Meilleur marché qu'à Québec.

A. BELANGER,

MONTMAGNY, Qué.

Le commandant en chef de l'armée anglaise en Afrique, Kitchner admet lui-même que les hostilités dureront bien encore six mois au moins, ce qui veut dire qu'elles se prolongeront encore pendant des années peut-être ; c'est du moins ce que disent les chefs boers.

Depuis cent ans la guerre a coûté 300 milliards de dollars et fait périr 15 millions d'hommes, soit en moyenne 150,000 par année, c'est-à-dire la population d'une grande ville.

Actuellement, l'Europe a quatre millions d'hommes sous les armes et dépense chaque année pour leur entretien 7 milliards.

Quelle chose odieuse que la guerre ! et dire qu'on honore ceux qui encouragent cette monstruosité !

M. A. Gobeil, député ministre des travaux publics et M. D. H. Kelley, surintendant des télégraphes du gouvernement sont venus à Montréal examiner à bord du "Lake Champlain" de la Compagnie Elder Dempster l'installation du système de télégraphie sans fils, suivant la méthode Marconi, qui a été placée sur ce steamer.

Il paraît qu'ils ont été tellement satisfaits des résultats des expériences faites devant eux qu'ils ont immédiatement câblé en Europe pour faire venir deux appareils complets qui vont être immédiatement essayés pour l'usage du golfe St-Laurent.

Un de ces instruments va être placé à la station de signaux de Belle Isle et l'autre sera installé sur un des steamers du gouvernement.

Si les résultats sont aussi favorables que les expériences le font espérer, les dangers de la navigation du St-Laurent, seront réduits de près de 75 p.c. On a trouvé qu'avec le système Marconi on pouvait aisément communiquer de terre avec des vaisseaux à 30 ou 50 milles en mer par un temps de brouillard. Il est aisé de comprendre de quelle assistance un pareil avantage serait pour la navigation près des côtes.

"Nous ne pouvons rien faire de Plus"

C'EST CE QUE DISAIENT
TROIS MEDECINS APPELES
EN CONSULTATION

Cependant, la malade a recouvré la santé et la force, grâce aux Pilules Roses du Dr Williams. Hebdomadaire.

Parmi les nombreuses personnes au Canada qui doivent la santé, peut-être même la vie elle-même—aux Pilules Roses du Dr Williams, se trouve Mme Alex. Fair, une dame bien connue et hautement estimée, demeurant dans le Canton de Middlesex, Ont.

Pendant près de deux ans, Mme Fair souffrait grandement de maux amenés par une grave attaque de grippe. Un reporter qui alla la voir fut cordialement reçu

par M. et Mme Fair et on lui fit part des faits qui suivent : "Au printemps de 1896 j'eus une attaque de grippe pour laquelle je fus soignée par notre médecin de famille, mais au lieu de prendre du mieux j'empirai graduellement, jusqu'à ce que tout mon corps fût ruiné par les douleurs. Je consultai l'un des meilleurs médecins d'Ontario, et, pendant près de dix huit mois, je suivis son traitement, mais sans bénéfice appréciable. J'avais une toux terrible qui m'occasionnait, des douleurs intenses à la tête et aux poumons ; je devins très faible ; je ne pouvais dormir et pendant plus d'un an je ne pus que chuchoter et parfois la voix me manquait complètement. J'en vins à considérer mon cas comme incurable, mais mon mari tenta un autre traitement, et sur son conseil, notre médecin de famille, avec deux autres, eut une consultation qui eut pour résultat de déclarer mon cas incurable.

Des voisins me conseillèrent d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, mais après avoir déjà dépensé \$500 en comptes de médecins, il ne me restait pas beaucoup de foi dans n'importe quel remède mais, comme dernière ressource je résolus de les essayer. Il n'a pas fallu que j'en prenne beaucoup de boîtes pour remarquer un changement dans mon état, et cela m'encouragea à continuer à les prendre. Après avoir pris les pilules pendant plusieurs mois, ma santé était complètement revenue. La toux disparut, je n'eus plus à endurer les terribles douleurs de jadis ; ma voix reprit son ampleur ; mon appétit s'améliora et une fois de plus, je pus goûter le plaisir de dormir paisiblement. Par le fait des Pilules je gagnai 37 livres. Tout cela je le dois aux Pilules Roses du Dr Williams et je sens que je ne saurais en dire assez en leur faveur, car je sais que certainement, elle m'out sauvé la vie.

Dans les cas de ce genre, les Pilules Roses du Dr Williams donneront des résultats plus certains et plus prompts que ne le fera n'importe quel autre remède. Elle agissent directement sur le sang, atteignant ainsi la racine du mal et chassant du système tous les vestiges de maladie. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyés franco par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Buvez ! Buvez !

Les célèbres Bière et Porter "SILVER SPRING," embouteillées à Montmagny, par M. Napoléon Létourneau, rue du Dépot, ainsi que toutes sortes de LIQUEURS DOUCES telles que CIDRE, GINGER-BIÈRE, CREAM-SODA, SODA-WATER, GINGER-ALE, LIQUEURS aux FRAISES au CITRON ainsi que la célèbre EAU-MINÉRALE St-Benoît. Une visite et commande est sollicitée. 3 mois—26 avril 1901.

NOUVEL AGENT.—M. A. E. Michon, notre popul'aire pharmacien, a été nommé agent spécial (en gros et en détail) pour la vente des célèbres PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD, par le district de Montmagny.

Chez J.-A MATHURIN

MARCHAND DE FER

Entrepreneur de Couvertures, Chauffage, Plafonds et Lambris métalliques, et Plombage,

RUE ST-JEAN-BAPTISTE

MONTMAGNY. ITEL. BELL, NO. 1

Vous trouverez toujours l'assortiment le plus complet dans la ligne de 1 RONNERIE, Vitres, HUILES de toutes sortes, Vernis, Peintures, POMPES, TUYAUX en fer, en fonte et en plomb. Aussi, assortiment de fournitures et installation pour PLOMBERIE, CHAUFFAGE à eau chaude et à vapeur. BAINS, BASSINS, CLOSETTES. Lumière et Cloches électriques, Couvertures, Corniches, Dalles et Dalots.

Une Spécialité de GRANIT et FERBLANTERIE.

Agent pour différentes marques de bicyclettes et pour les célèbres machines à coudre MONARCH, ELDRIDGE et CORONA, les plus tendres à mouvoir, parce que leurs shafts tournent sur des ball-bearings. Elles sont de première classe et garanties pour CINQ ANS

Tout ouvrage promptement exécuté et garanti à des prix très modérés.

↳ Votre patronage est respectueusement sollicité.

La VALLEE de la SASKATCHEWAN, MANITOBA et le NOUVEL ONTARIO.

POUR TOUTES INFORMATIONS, CARTES, PAMPHLETS, Etc., Adresser à

L. O. Armstrong,

AGENT COLONISATION,

3m. 19 avril.

CAN PAC. Ry., MONTREAL.

No. 73. BONNE PRECAUTION

Une bouteille de BAUME RHU MAL ne coûte que 25c. Ayez-en toujours une bouteille chez vous. Les rhumes qu'il guérit vous guettent constamment.

AVIS

La MONTMAGNY LIGHT & PULP Co., ayant pris les affaires de la "Compagnie Manufacturière et Electrique de Montmagny," est maintenant prête à fournir le pouvoir lumineux et à renouveler tous les contrats en rapport avec la dite Compagnie, qui sont échus ou sur le point d'échoir.

La Compagnie a acheté une machine à vapeur de la "Robb Engineering Co.," d'Amherst, qui sera installée durant l'été; de cette manière la Compagnie sera indépendante du pouvoir d'eau pour le renfort du courant et prendra ainsi l'arrestation produite par le manque d'eau.

La Compagnie est aussi prête à soumettre les estimés pour l'installation.

Les formules d'application seront fournies par le Secrétaire qui est autorisé de signer les contrats au nom de la Compagnie.

PAR ORDRE DU BUREAU.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

RAILS D'ACIER ET DE FER QUI SONT UTILISABLES

Des soumissions cachetées adressées au sousigné et marqué à l'extérieur "Soumission pour rails" seront reçues jusqu'à LUNDI, le 24 JUNE courant, 1901, des personnes désireuses d'acheter le tout ou n'importe quelle partie des items suivants:

3,520 tonnes de rails d'acier et d'attaches usés.

Ces rails pèsent environ 56 livres par verge, et peuvent être vus le long de la voie, entre Sydney et Point Tupper.

Aussi 700 tonnes d'attaches et de rails de fer qui sont usés.

Ces rails pèsent environ 38 livres par verge, et peuvent être vus le long du chemin de fer "Prince Edward Island."

Les rails d'acier seront délivrés sans charge de fret à n'importe quelle gare du chemin de fer Intercolonial, et les rails de fer seront délivrés sans charge de fret à n'importe quelle gare du chemin de fer "Prince Edward Island."

Le paiement devra être fait sur livraison.

Les soumissions doivent mentionner le prix par tonne brute, aussi l'endroit et le temps que la livraison ou la livraison devra se faire.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

D. POTTINGER,

Gérant général.

Bureau du chemin de fer,

Moncton, N. B., 10 juin 1901.



Phosphatine de Wood.

Le Grand Remède Anglais

Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyé sur réception du prix, un paquet, \$1.00, six, \$5.00. Un vous plaira, six guériront. Pamphlets gratuits à n'importe quelle adresse.

The Wood Company, Windsor, Ont.

"WOODS PHOSPHODINE" est vendue à Montmagny par A. E. Michon, Pharmacien.

Les Qualités de la Quinine

comme tonique doux et efficace, sont présentes au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

Vin de Quinine de Campbell

Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Il faut gagner sa vie

Tu as raison, Julien: il faut gagner sa vie! Comment fais-tu?

— Je me lève à cinq du matin, même en hiver, Monsieur.

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après, je prends une petite fortification, Monsieur: une bouchée de pain et un verre de genièvre qu'on a gagné la veille.

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après, j'entre à l'atelier et je me mets à l'ouvrage: c'est qu'on n'est pas des rentiers, nous autres!

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après, je peine dur avec les camarades, et vers le coup de onze heures, on avale le potage.

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après, on retourne à l'ouvrage; on finit de gagner ses trois francs cinquante; et l'on rentre au logis pour souper et dormir.

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après, c'est tous les jours la même ritournelle. Au bout de l'année, on compte son petit magot: s'il est assez lourd, on en porte une part à la caisse d'épargne; pour les vieux jours, il est bon d'avoir un peu de pain sur la planche.

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après!... Dame avec tout cela, on tâche d'élever la petite famille. Et quand tout le monde a grandi, alors, il n'y a plus rien à faire, on a vécu, on ferme son parapluie et l'on cède la place aux jeunes! Voilà!

— Voilà ce que tu appelles gagner sa vie, Julien.

— Comme vous le dites!

— Et si je te disais, moi, que j'appelle cela gagner la mort?

— Je ne vous comprends pas, Monsieur!

— Voyons, Julien: es-tu une bête ou un homme?

— Ah! par exemple!

— Tout doux! Tu as une âme, n'est-ce pas?

— Aussi bien que vous, Monsieur!

— Tu crois en Dieu?

— Encore une fois, je ne suis pas un chien!

— Et que fais-tu pour ton âme et pour Dieu?

— Ça que je fais? Dame!.....

— C'est bien simple. Dieu veut que tu gagnes la vie de ton corps; mais il veut surtout que tu gagnes la vie de ton âme... La vie présente et la vie à venir. La vie présente a méritant la grâce de Dieu par l'accomplissement de tous tes devoirs d'homme et de chrétien; la vie à venir, en méritant la récompense que Dieu donne à ceux qui le servent. Tu sais cela, Julien, mais tu n'y penses pas. Il faut y penser, mon cher. En l'oubliant, tu fais vivre ton corps, mais tu fais mourir ton âme; tu gagnes ton pain, mais tu gagnes aussi l'enfer; et un jour viendra où ton âme

Toujours Jeune.



MALGRÉ l'âge, quand on jouit d'une bonne santé, c'est le cas de dire que l'on est toujours jeune. Il suffit de donner de la force aux tissus affaiblis, de tonifier les organes de la circulation, de restaurer le sang qui s'appauvrit, de favoriser le jeu normal du système nerveux au moyen des merveilleuses

Pilules de Longue Vie

(BONARD)

et vous aurez trouvé le moyen de reculer la vicillesse dans ses extrêmes limites, d'avoir vaincu l'âge et de vous être assuré un long bail de vie sans effort appréciable.

C'est bien là le résultat qu'a obtenu M^{me} Jos. Robert dont l'épuisement était presque complet, et dont l'existence, comme une lampe sans huile, menaçait tous les jours de s'éteindre.

Son témoignage, absolument désintéressé, est d'une éloquence foudroyante, destinée à vaincre la dernière résistance des sceptiques les plus entêtés.

LA C^{ie} MÉDICALE FRANCO-COLONIALE.

MESSIEURS—"Je souffrais d'un mal indéfinissable depuis des années, et, bien qu'ayant été affligée de toutes sortes de maux particuliers à mon sexe, j'avais atteint un âge respectable. Pendant ces dernières années, mes forces petit à petit m'abandonnèrent, je devins presque incapable de travailler et un dégoût profond de la vie s'empara de mon être. La langueur, la lassitude m'accablaient, je sentais mon sang se refroidir dans mes veines et mon dépréssion faisait peur à voir. Je ne songeais jamais qu'il pût exister un remède assez efficace pour restaurer une maladie si mal prise. Je fis l'essai des Pilules de Longue Vie, j'en pris une boîte qui me soulagea, une seconde qui me fortifia, et plusieurs autres qui accomplirent ma guérison sans le moindre effort de ma part. Aujourd'hui je suis alerte comme au jeune temps, je puis même travailler, et c'est mon plus grand bonheur de pouvoir donner ici ce témoignage public de la haute valeur des Pilules de Longue Vie qui m'ont si bien guérie."

M^{me} JOS. ROBERT, 1003, rue Saint-Laurent, Montréal.

Voilà, n'est-ce pas, des paroles d'une personne d'expérience, qui en sait toute la valeur et n'aurait certainement pas loué ce remède sans être sûre de son efficacité. Nous savons que vous pouvez être guérie comme cette personne, et c'est pour vous en convaincre que nous vous offrons gratuitement, sur réception d'un timbre de 2 cents une boîte échantillon des Pilules de Longue Vie (Bonard). Ecrivez-nous ou venez à nos bureaux, 202, rue Saint-Denis, demandez l'échantillon des Pilules, prenez-en régulièrement et consciencieusement, et soyez sûre que vous bénirez l'heureuse inspiration d'avoir accepté notre proposition.

POUR CONSULTATIONS GRATUITES écrivez à nos médecins ou venez les consulter à nos bureaux, ils vous donneront de précieux conseils qui vous aideront à recouvrer la santé. Ces conseils ne vous coûteront absolument rien

LA C^{ie} MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Les Pilules de Longue Vie (Bonard) sont en vente dans toutes les pharmacies à raison de 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50.



NO 4

éperdue entraînera ton corps dans l'éternelle mort. Voilà finalement ce que tu auras gagné. L'éternelle mort, c'est-à-dire l'effroyable torture qui ne finira jamais!

Ta formule est excellente: garde-là, Julien. Mais souviens-toi désormais que tu as un corps et une âme, et que c'est pour tous les deux que tu dois travailler: c'est pour le corps et surtout pour l'âme qu'il faut gagner sa vie. —L'Ecole et la Famille.

28—FAIBLESSE CHEZ LA FEMME.

La faiblesse chez la femme disparaîtrait rapidement si elle suivait un bon régime avec les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD.



MOULINS A VENT

en Acier Galvanisé

pour pompes, et aucun pouvoir. POMPES DE TOUTES SORTES. Épargnez de l'argent en achetant des manufacturiers. Grand Catalogue GRATIS.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Foundling, Montréal.

GRAINES EWING

Les Graines Choisies de EWING

sont les meilleures et les plus fiables qu'on puisse trouver.

BEAU CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATIS.

Notre assortiment comprend toutes les meilleures variétés de graines pour jardin, champs et fleurs, aussi bien que les trèfles, foin, blé d'Inde et les grains. Plantes, Bulbes, et Arbres Fruitières. Pompes pour asperger les arbres, etc.

WILLIAM EWING & CIE, 142 RUE MCGILL - MONTREAL.

Annoncez dans l'ÉCHO DE MONTMAGNY.

L'INGRATITUDE.

La reconnaissance est un lourd fardeau que bien peu d'hommes sont capables de porter. La Fontaine a dit

"S'il fallait condamner tous les ingrats qui sont au monde, à qui pourrait-on pardonner?"

L'ingratitude est le vice le plus avilissant qui puisse germer dans le cœur des hommes, et partout c'est le plus généralement répandu. L'ingratitude des enfants envers leurs parents est sans contredit la plus monstrueuse de toutes, aussi ne la rencontre-t-on le plus souvent que chez les êtres les plus grossiers, les plus ignobles.

Il ne faut pas que cela vous dégoûte de faire du bien, car vous vous priveriez d'une des plus douces jouissances du cœur; seulement, faites-le avec discernement et ne jetez pas vos bienfaits au hasard. Tous les hommes ne sont pas absolument des ingrats, et puis les honnêtes gens vous en tiendront compte, l'estime de ceux là compensera, et au-delà, l'ingratitude des autres.

COMMENT L'HOMME ET LA FEMME SE TIRENT D'AFFAIRE.

Une femme se tire-t-elle d'affaire mieux qu'un homme? Il est d'usage de croire et de dire que non, et, cependant, étudiez un peu les simples points suivants:

Un homme n'essaie pas d'enfoncer un clou avant d'avoir trouvé un marteau. Une femme n'hésite pas à utiliser, dans ce cas, les pincettes, le fer à repasser, le presse-papier, le talon de ses souliers ou le dos de sa brosse.

L'homme considère le tire-bouchon comme absolument nécessaire pour déboucher une bouteille. En l'absence de cet instrument, la femme prend ses ciseaux, un couteau, un canif, une épingle à chapeau, et si rien de tout cela n'arrive à extirper le bouchon, elle l'enfoncée.

Pour l'homme, le rasoir sert à raser. La femme lui fait un sort moins uniforme. Elle s'en sert pour couper du papier, des crayons, des ongles et des cors.

Quand le mari écrit une lettre, tout ce qui est autour de lui doit se subordonner à cet événement principal. La plume, l'encre, le papier doivent être de telle façon et non de telle autre. Il ne faut pas que les enfants bougent la table, que la femme cherche son dé, que la bonne se permette de traverser la pièce où le Monsieur écrit. Personne n'ose souffler mot. Les monches ont bien la permission de voler mais leur chute dans l'écritoire est interdite.

La femme prend un papier blanc quelconque. Elle taille son crayon avec ses ciseaux, prend un couvercle de boîte et griffonne sur ses genoux, pendant que son aîné tronque ses gaines, que son petit dernier tire la queue du chien, que son mari cherche sa pipe, que sa bonne la tracasce pour avoir une recette et qu'une amie vient faire un bout de causette.

KODAK.

THE WM. RUTHERFORD & SONS CO., LTD. MONTREAL. MANUFACTURIERS DE PORTES, MOULURES, CHASSIS,

BOITES A BEURRE 56 lbs.

Boîtes à œufs, etc. Marchands de Bois brut ou préparé. Écrivez pour prix.



AVIS

AUX FUMEURS

Nous continuerons, comme par le passe, a emettre des COUPONS dans notre TABAC

'GARILLON' ET 'SIGNUM'

AINSI QUE NOS CIGARETTES

'RUGBY' ET 'HOUDÉ'S STRAIGHT CUT'

Pour liste des primes que nous donnons voyez notre nouvelle emission de COUPONS.

B. HOUDÉ & Cie, MANUFACTURIERS, Quebec et Montreal

GRANDE REDUCTION AU MAGASIN DE F. COHEN

Faite spécialement pour les FETES DE PROCESSION. Toutes marchandises seront vendues 25 à 30 pour cent en bas du prix...

Chers Messieurs.—Dans le cours de l'année dernière j'ai eu connaissance que trois grosses tumeurs ont été enlevées de sur la tête par l'application du LINIMENT MINARD sans aucune opération...

Le premier lieutenant-gouverneur Canadien-français aux Etats-Unis, est l'hon. Aram J. Pothier, de Woonsocket, R. I.

Les Etats-Unis payent annuellement aux vétérans de la guerre de sécession ou à leurs héritiers la somme fabuleuse de \$138,000,000.

Il est employé annuellement aux Etats-Unis. 26,000,000 pieds de bouleau à la confection de 800, 900,000 fuseaux à fils, contenant 200 verges de fil chacun; tout fil attaché bout à bout est assez long pour faire 3,600 fois le tour du globe terrestre et il en reste encore un peu pour le raccommoder.

Toutes les branches de l'industrie sont dans un état florissant. Les manufacturiers qui avaient écouté, avec inquiétude, l'ors des élections de 1896 les prédictions alarmantes des orateurs et des journaux conservateurs, reconnaissent qu'ils auraient dû placer leur confiance dans les déclarations et le programme du parti libéral et ils voteront pour M. Laurier aux prochaines élections.

Le roi Edouard a fait un magnifique présent aux jardins zoologiques de Londres. Il leur a présenté deux magnifiques sangliers qui sortent du troupeau de la couronne. Les gardiens ont réussi à s'en emparer et à les enfermer, mais les sangliers ont enfoncé les portes et il se promènent maintenant dans les parcs de Windsor.

ont une superficie immense qui dépasse 3,000,000 d'acres carrés. Il n'y en a pas encore 600,000 de cultivés. L'avenir de l'agriculture et de la colonisation est donc sans limite de ce côté.

OTTO RONALDO, Champion d'Allemagne. P. S.—Veuillez m'envoyer une demi-douzaine de VIN DES CARMES et encore quelques bouteilles de ce vin Don Bosco, qui fait si bien sauter le bouillon.

Paroles prononcées par sir Wilfrid Laurier à l'occasion de la mort de la reine Victoria: "Quand la cour est pure, la littérature nationale est pure. Sous le règne de la reine Victoria la cour fut pure, la littérature de cette époque fut aussi pure. S'il est vrai qu'il existe un véritable lien entre la moralité d'une cour royale et celle de la littérature d'une époque, je puis dire que la reine Victoria a doté non-seulement son peuple, mais l'humanité toute entière d'un bienfait pour lequel nous n'aurons jamais assez de reconnaissance."

EVAPORATEUR CHAMPION. Pour le Sucre du Pays, Sorghum, Cidre et les Gelees de Fruits. La casserole plissée, au-dessus du foyer double la capacité de l'appareil; petites casseroles ajustables pour le sirop (rattachées par des siphons). Facile à manier pour nettoyer et à serer. Régulateur Automatique parfait. Le Champion est d'autant supérieur à l'ancienne casserole, que celle-ci à la bouillote en fer, suspendue à un piquet.

THE GRIMM MFG. CO., 84 RUE WELLINGTON, MONTREAL. MODES. Nous montrons une très belle collection des genres les plus nouveaux de Chapeaux de Fantaisie, Garnis ou non, Nouveautés, Soies, Rubans, etc. etc. Nous avons les derniers goûts des centres Français, Anglais, et Américains.

NOS TRAVERS, Casseries familiales destinées aux Canadiens Français, par Mme Dandurand. Un beau volume, prix 30 cents. Le but de ce livre charmant sera d'apporter le bonheur dans toutes les familles. Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS, 258 rue St-Paul, Montréal.

MAISONS D'EDUCATION. Livres pour Distributions de Prix. Choix dans plus de 6000 volumes. Demandez le CATALOGUE adresse gratis sur demande. Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS, 258 rue St-Paul, Montréal.

Cook's Cotton Root Compound. Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sûr, efficace. Mesdames, demandez à votre Pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et imitations sont dangereux. Prix, No. 1, \$1.00 la boîte; No. 2, 10 degrés plus fort, \$3.00 la boîte. No. 1 ou 2 envoyés sur réception du prix et de deux timbres de 5c. The Cook Company, Windsor, Ont.

SALLE Repas à toute heure 15c. Chambres à bon marché. La plus grande salle à manger du Canada. de STILLWELL 711 RUE CRAIG, MONTREAL. Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix. RENAUD KING & PATERSON, 650 & 652 Rue Craig, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de Blancs, etc. N'importe quoi en fait de papeterie, livres de comptes, etc. Ecrivez pour prix. MORTON PHILLIPS & CO., 176 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES Dessins Marques de Commerce FETHERSTONHAUGH & CIE., Montreal Bâtisse Canada Life, Toronto, Ottawa, Washington. Bureaux, Toronto, Ottawa, Washington.

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion d'autres manufactures. Agents actifs demandés. SPACKMAN & CO., Montreal.

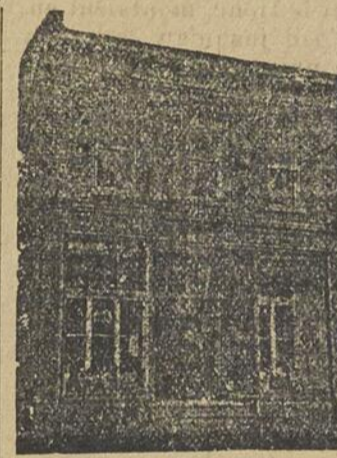
Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques a Feu. Tous les Matériaux pour Constructeurs, Fondations, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., Montreal.

Dr A. LAROCQUE, L. D. S. D. D. S. GRADUÉ DE PHILADELPHIE ELEVE DE LONDRES ET DE PARIS. BUREAUX: 467 Rue St-Jean, 250 Rue St-Joseph, QUEBEC.

Il y a deux ans, un américain, pratique comme tous ceux de sa race, se trouvait à une soirée. Il va inviter une jeune miss. —Vous aimez la danse, messieurs? lui demanda-t-elle entre deux figures de quadrille. —Oh.....no, pas beaucoup..... —Vous aimez la musique? —Oh.....no, pas davantage. —Alors pourquoi dansez-vous? cette question appelait un compliment. Le voici dans toute sa simplicité naturaliste: —Je danse par hygiène, miss, parce que cela fait transpirer.

Le savant, Morin, de l'Oratoire, ne visitait jamais personne. Il avait coutume de dire: "Ceux qui me rendent visite me font honneur, ceux qui ne m'en rendent pas me font plaisir."

ANNONCES DE MONTMAGNY REDUCTION SUR TOUT LE STOCK



Habillements faits, valant de \$5, \$6, \$7 et \$8 pour \$3, \$4, \$5 et \$6. Capots en drap noir et bleu marin, valant \$6, \$7.50, 8.50 et \$9.50 vendus pour \$4, \$5, \$6.50 et \$7.50. PANTALONS en TWEED, COULEURS valant \$1, \$1.25, \$1.50, \$2 et \$3, vendus pour 75cts., \$1, \$1.40 et \$2.50. Chemises en coton pour le travail et chemises en satin noir à grande réduction. Overalls et gilets en coton bien et barré, Tweed, Serge noire, Laine à tricoter, Coton blanc, coton jaune, flanelle et flanellette.

A REDUCTION J. C. Lislois RUE ST-JEAN-BAPTISTE

Hotel Commercial RUE ST-THOMAS Wm. GAMACHE, Propriétaire.

VINS ET LIQUEURS, de première qualité. CIDRE EAU MINÉRALE, BIÈRE ET PORTER CIGARES ET CIGARETTES

C. Coulombe & Cie. RUE ST-LOUIS. J'ai l'honneur d'informer mes nombreux praticiens et le public en général que j'ai toujours en mains un Stock de Farine, Son, Moulée, Saindoux, etc., etc.

LIQUEURS DE TOUTES SORTES, comprenant: Brandy, Gin-Scotch, Whisky, Vins, etc.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. Le et après LUNDI, le 10 JUIN 1901, les trains circuleront comme suit (excepté le dimanche):

Table with 2 columns: Train name and Price. Includes LAISSANT MONTMAGNY EXPRESS, Pour Campbellton, Pour Montréal, etc.

Table with 2 columns: Train name and Price. Includes ACCOMMODATIONS, Pour Montréal (Dimanche, mercredi, jeudi et samedi), Pour Rivière du Loup, etc.

Dans Chicago il existe deux édifices qui logent 2,584 personnes: 2,583 Polonais et un Chinois.

Avantage Extraordinaire DU 15 FEVRIER AU 1er AVRIL 1901 \$6,000.00 de Stock Général Vendu à Sacrifice.

Je voudrais changer ma méthode d'affaire au printemps, j'ai décidé de faire une grande vente à sacrifice afin d'écouler mon Stock Général de Marchandises Sèches, Hardes faites, Chaussures, Epicerie, Poisson, Farine, Son, Etc. Il faut que tout soit vendu sans réserve d'ici au 1er avril. J'invite donc toutes mes pratiques et le public en général à venir faire leurs achats dès l'ouverture de cette GRANDE VENTE si vous voulez bénéficier des sacrifices énormes qui seront faits afin d'écouler le Stock.

JOS. THIBEAULT, (DU BASSIN.) Manufacturier de PORTES, CHASSIS, MOULURES. Tient aussi toutes les GARNITURES de Menuiserie qu'il vendra à des prix très réduits. Une visite à son établissement est respectueusement sollicitée. 1 an, 18 mai.

N. RIOUX et CIE., MARCHANDS EPICIERES en GROS ET IMPORTATEURS d'Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Melasses, Graisse, etc., etc. Boissons et Vins de toutes sortes. Nous invitons les marchands à venir faire une visite à notre magasin.

Dr S. Gaudreau, DENTISTE, 133, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.

RECIT.

J'étais écolier alors. Un grand congé venait de nous être accordé; et, comme la journée s'annonçait calme et chaude, nous avions, sept ou huit confrères et moi, quitté le toit béni de notre Alma Mater, désireux de jouir, pendant quelques heures au moins, des beautés de la nature, si grande et si majestueuse sous le ciel de notre pays.

Nous nous dirigeâmes donc vers la campagne. Beaumont, vieille et historique paroisse, était le but de notre voyage. La marche quoique longue et difficile ne nous effrayait pas. Avec un cœur et des jambes de vingt ans l'on peut tout entreprendre et tout oser.

Beaumont: quels souvenirs ce nom éveille dans nos cœurs canadiens-français. Quelle émotion envahit notre être tout entier au seul contact de cette terre bénie arrosée de sueurs, de larmes et de sang.

Ce fut là une des premières paroisses de la colonie; et, l'on montre encore, au voyageur amoureux de l'histoire et des reliques de son pays, la tour et la cloche de la vieille église que la dévotion de nos pères y avait élevée.

Oh! quel monde d'idées le son de cette cloche fait naître; elle semble pleurer nos défaites, elle qui, si longtemps, sut chanter nos victoires, et s'il est doux de l'entendre, cette douceur n'est pas sans amertume.

En cheminant sur ce sol témoin du courage, de la persévérance, et de l'ardeur de nos aïeux, je ne pus m'empêcher de souger. Naturellement porté au rêve, il me semblait voir la grande voix du passé, voix pleine de joies, de douceurs, de consolations, mais aussi remplie de tristesses, de malheurs et de peines, voix chantant la victoire et les triomphes, mais faisant entendre en même temps les accents les plus lugubres de l'infortune et de la défaite.

Charmé, j'écoutais. Et, dans le bruissement des feuilles, dans le souffle de la brise, dans le murmure du ruisseau, je croyais entendre des bruits lointains, mystérieux et prophétiques.

Un voile s'étendait sur mes yeux. Je ne pouvais plus distinguer les objets qui m'environnaient. Tout était noir; mes amis eux-mêmes étaient disparus, je ne soupçonnais plus leur présence. Le passé, avec ses charmes enchanteurs m'absorbait tout entier en me transportant dans une sphère de saintes et patriotiques réminiscences. Et enfin, perdant tout-à-fait conscience de ma position, je me crus revenu plus d'un siècle en arrière, et il me sembla être un des acteurs de ce drame héroïque qui se déroula sur notre sol, il y a plus de cent cinquante ans.

Toute la vie de la paroisse de Beaumont passa devant mes yeux.

D'abord ses débuts pénibles, alors que l'on y voyait que quelques pauvres habitants, abrités par des cabanes plus pauvres encore, puis, la marche en avant, l'accroissement, la prospérité. Des demeures s'élevaient, nombreuses, grandes, confortables, s'échelonnant comme des ruches d'abeilles sur les flancs verdoyants des collines ombragées. La population devenait de plus en plus compacte; et les camps remplaçaient les forêts; et, au temps des beaux jours, des moissons dorées, ondulant au moindre souffle, présentaient le plus riant spectacle en donnant l'illusion de vagues empourprées par un soleil couchant.

La paix, le bonheur, le calme dont jouissaient ces familles courageuses, tout cela m'apparut comme en un livre ouvert.

Puis, le brouillard devint plus dense; les images se montrèrent moins nettes, plus chargées d'ombre, plus tristes. La nuit, une nuit sans lune, sans étoile, sans échappées de jour, se fit autour de moi. Un silence de mort régnait dans l'atmosphère. L'air était lourd et chargé, et, dans ce deuil de la nature, l'on prévoyait que quelque scène delugubre grandeur allait se passer. Tout-à-coup, un bruit nouveau se fit entendre. D'abord lointain, il devint bientôt plus perceptible, plus saisissable, en se rapprochant. Je prêtai l'o-

reille; et, dans les vibrations de l'air, je crus distinguer les accords triomphants d'une fanfare guerrière.

Quelques minutes se passèrent. Les sons se rapprochaient, laissant maintenant parvenir jusqu'à moi des cris de fureur et de rage; et bientôt, ô terreur, à la lisière du bois, marchant en colonnes, l'arme au bras, le front haut, la colère dans les yeux, le blasphème à la bouche, m'apparurent les habits rouges.

"Malédiction, m'écriai-je, voilà les Anglais."

Au loin, au bord de l'horizon, une lueur pourpre se dessinait sur un fond de ciel sombre comme de l'encre. On aurait dit une tache de sang sur un tapis de velours. Cette tache grandit, se développa, s'approcha. Un voile de feu s'étendit au front de la forêt, la ceignant d'un bandeau terrible. Les grands arbres dépouillés de leurs rameaux apparurent comme des spectres géants, dessinant dans l'obscurité les ombres les plus fantastiques. Une clarté vive mais plus épouvantable que la nuit, se répandit partout, éclairant cette scène de carnage et de dévastation.

Comme une trainée de poudre où tombe une étincelle l'incendie s'avancait. La forêt ne fut bientôt qu'un vaste brasier au souffle ardent et dévastateur. Comme des fusées, les vieux pins prenaient feu et flambaient. De longs serpents de flamme, leur léchant le tronc, montaient en un clin d'oeil jusqu'au sommet, et là, courant de branche en branche, dévoraient leurs grands bras en faisant entendre de véritables détonations.

Bientôt ce fut au tour des habitations. Je voyais flamber les toits de chaume; j'entendais les cris des enfants, les lamentations des femmes, les paroles entrecoupées et sourdes des vieillards. Tous fuyaient, emportant ce que l'incendie et les vandales leur laissaient le temps de saisir.

Les hommes valides étaient absents, combattant sur d'autres champs pour la patrie mourante. D'ailleurs, comment résister à une armée. Quelques coups de feu allaient bien, il est vrai, porter la mort dans les rangs ennemis, mais loin de les arrêter dans leur marche dévastatrice, ils ne servaient qu'à augmenter et à aviver leur soif de vengeance. Sanglante tragédie, drame qui fait frémir et pleurer.

Pas une demeure, pas une construction, rien enfin qui put échapper à la torche des incendiaires. A tout moment, de nouvelles lueurs apparaissaient dans la campagne déserte, de nouveaux feux se déclaraient, de nouveaux asiles bâtis à force de sueurs et de fatigues, brûlaient comme des fétus de paille. Le spectacle dura longtemps; mais enfin, l'ouragan s'apaisa, et peu à peu le silence se fit. Je ne vis plus que quelques fantômes errants çà et là sur ce champ de malheurs, de misères et de mort. Les feux s'éteignirent doucement, le pétilllement de la flamme cessa, les cris s'éloignèrent. Anglais, Français, tout avait disparu.

Le brouillard commença alors à s'éclaircir. D'opaque qu'il était d'abord, il devint translucide, puis transparent. Le jour commença à poindre dans mon esprit, et me reconnaissant, je me sentis renaître à la réalité. L'enchantement prenait fin.

Cependant au moment où tout allait disparaître, mon attention fut captivée par un événement subit, mes pensées s'arrêtèrent, et mon regard se fixa sur un point déterminé. Là où avaient fui les habits rouges, à l'horizon qui me les avait dérobés, à travers le gaz transparent de la brume, à demi effacé mais encore visible, je crus distinguer ce chiffre lugubre: 1759.

JEAN.
La St-Jean-Baptiste.

Nous aurons une belle St-Jean-Baptiste, cette année, dans la province de Québec, car cette fête nationale sera célébrée dans tous les grands centres et on chômera dans une centaine de villages.

Célébrons partout où c'est possible, que chaque comté ait ses feux de la St-Jean, ses drapeaux tricolors, ses réjouissances.

N'ayons pas peur d'affirmer notre vitalité nationale.

No 75—GENERALITE.

Pauvres, riches, jeunes, vieux tous sont sujets aux affections de la gorge et des poumons, et tout le monde prend du BAUME RHUMAL pour les guérir.

LA VISITE PASTORALE

Sa Grandeur Mgr. Begin est arrivé en ville, hier soir, vers les six heures.

Une foule considérable l'attendait au quai et à l'église. Les rues étaient pavisées et des drapeaux flottaient sur les principaux édifices.

Au passage du cortège, les orphelins de l'Hospice, les élèves des Dames de la Congrégation et les 250 élèves des Frères, portant des oriflammes, formaient une haie sur les rues du Manoir et de la Fabrique, jusqu'au presbytère. Cette troupe d'enfants chantait le "Magnificat" au moment du passage de Sa Grandeur et de sa suite. Ce chant, accompagné par des instruments de musique placés dans le parterre de l'Hospice et au couvent, produisait un effet charmant. L'intérieur de l'église est superbement paré et respire un bel air de fête.

L'orage qui a éclaté immédiatement après l'arrivée du cortège, a empêché l'entrée solennelle de Sa Grandeur à l'église. Nous le regrettons vivement; cette cérémonie promettait d'être très belle.

L'église était remplie de fidèles lorsque Monseigneur, accompagné de son clergé, y a fait son apparition. On a chanté le "Te Deum" pendant la procession, puis après une courte allocution, on a chanté un salut du St-Sacrement.

L'office de la Confirmation a commencé ce matin à 8 $\frac{1}{2}$ heures. Cent soixante-douze enfants seront confirmés.

30 - ABATTEMENT.

L'abattement chez les personnes de tout âge, après un léger exercice annonce la faiblesse du sang qu'il faut combattre avec les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BORDARD.

NOTES LOCALES

UNE CARTE

Nous, soussignés, garantissons de retourner l'argent d'une bouteille de 50 cents du Sirop de Goudron Garantie de Greene s'il ne guérit pas votre rhume ou toux. Nous garantissons aussi une bouteille de 25 cents de donner entière satisfaction ou votre argent vous sera retourné.

1901, mars 1er. A. E. MICHON

—Les élèves de l'Académie du Sacre-Cœur donneront une séance, lundi soir, à l'Académie de Musique à l'occasion de la distribution des prix.

Admission 10 cents.

Sièges réservés: 20 cents

—Mlle Bender a chanté dimanche dernier, à la grand-messe du Sacre-Cœur. Mlle Bender chante avec beaucoup de goût et de sentiment.

—Les cultivateurs sont enchantés des perspectives de la récolte du foin et du grain qui s'annoncent d'une manière très encourageante.

—Il serait profitable aux amateurs de bicyclettes d'aller faire une visite chez J. A. Mathurin qui a en mains les meilleures marques de bicyclettes neufs, aussi de secondes mains à très bon marché. Allez les voir.

—Panacée du Dr Pendleton contre la Choléra, les Crampes, la Dysenterie, les Brûlures et Coupures.

A. E. MICHON, pharmacien, Agent, Montmagny, Qué.

—On nous annonce plusieurs mariages pour la fin du mois et le commencement de juillet.

—Le terme de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit pour le district de Montmagny, s'ouvrira mercredi le 26 courant. Il y a plusieurs causes sur le rôle.

—La cour de circuit du comté de Bellechasse siégera à St-Raphaël le 25 courant, sous la présidence du juge Pelletier.

—Tous les médecins emploient le *Liniment Minard*.

—Le Dr. Theberge, président de la société St-Jean-Baptiste de Montmagny, a reçu l'invitation d'assister, avec une délégation de la société dont il est le président, à la grande célébration de la fête Nationale à Québec lundi prochain.

—A St-Valier, le 15 courant, l'épouse de M. Delphis Roy, une fille Parrain et marraine M. Eugène Bolduc et Madame Bolduc.

—En cette paroisse le 9 courant, l'épouse de M. Amédée Robin une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Marguerite, Omérine, Louisiane.

Parrain et marraine M. et Mme Elzéar Gagné, de St-Pierre.

—La voie d'évitement (sidings),

ALPHONSE LABERGE,

MARCHAND-QUINCAILLIER,
Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Cette maison, avantageusement connue de sa clientèle, profite de l'occasion pour remercier ses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour et invite de nouveau ses clients de ne pas manquer, avant d'acheter ailleurs, de venir visiter son assortiment qui est depuis quelques jours au grand complet.

Assortiment consistant en FERRONNERIE générale, CLOUS de toutes dimensions, PEINTURE, HUILE DE LIN, THEREBENTHINE, VITRE, MASTIC, etc., etc.

La baisse considérable dans les prix de ces articles lui permettra de vendre à très bon marché et de faire profiter le public acheteur de cette réduction qu'il se propose de faire sur son stock.

Un ouvrier d'expérience, dans la pose de la peinture et de la tapisserie, ayant fait son apprentissage dans une maison bien connue de Québec, sera toujours à la disposition du public.

M. Laberge s'occupe aussi de POMPES FUNEBRES, Décoration de Chambres Mortuaires, Corbillard de première classe, Cercueils de toutes grandeurs, etc., etc.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

construite près du moulin Price, est à peu près terminée. Les rails sont posés jusque dans la cour du moulin.

Celle que l'on construit du côté ouest de la rivière ne sera pas terminée avant la fin de juillet.

—La corporation municipale et la Fabrique de Montmagny se sont entendues pour faire une toilette neuve aux trottoirs et traverses de la place de l'église.

Nous en félicitons qui de droit.

—Liniment de Crème du Dr Sicard contre les Enflures, Tumeurs, Névralgie, Crampes.

A. E. MICHON, pharmacien, Agent, Montmagny, Qué.

—M. T. Carrette, de Ste-Marie de la Beauce, était ici mercredi dernier. Ce monsieur ouvrira dans le cours de la saison une grande boutique de charbonnage qui donnera de l'ouvrage à plusieurs ouvriers.

—Les travaux que la corporation a fait faire aux trottoirs donnent à la ville un air de propreté que nous désirons lui voir conserver. On devrait éviter à l'avenir de faire nos rues le réceptacle de déchets, vieux journaux, cendres de poêle, etc. C'est absolument malpropre et malsain.

A nos édiles d'y voir.

—L'hôtel Commercial, complètement reconstruit par son propriétaire M. William Gamache, est un hôtel en tous points de première classe. Bien pourvu de toutes les améliorations modernes: éclairage électrique, chauffage à l'eau chaude, water closets, salles d'échantillons spacieuses, grandes chambres à coucher, magnifique salle à manger. On n'a absolument rien négligé pour assurer l'agrément et le confort des voyageurs.

—Gardez dans votre maison le *Liniment Minard*.

—La Compagnie No. 1, du 61me régiment de Montmagny, est parti pour Lévis mardi par un train spécial. Cette compagnie est commandée par le Capitaine C. Fournier, L. Taché et A. Dawson, lieutenants. Le Dr. Paradis, chirurgien-major du régiment, a démissionné en conservant son grade de major; il est remplacé par le Dr. Côté, du Cap St-Ignace. Le Capitaine F. G. Bernier a été promu au rang de major et il remplira cette fonction avec l'habileté et la science militaire que nous lui connaissons.

—Le Rvd. Père Rondot, de l'ordre des Dominicains, a prêché le triduum préparatoire à la fête du Sacre-Cœur, annoncé par M. le curé Marois, dimanche le 9 juin dernier. Ces exercices, ceux de vendredi, samedi et dimanche surtout, ont été suivis par un très grand nombre de personnes.

Un millier de femmes ont fait la communion vendredi matin, et un nombre aussi considérable d'hommes, comprenant les Forrestiers Catholiques et les membres de la Ligue du Sacre-Cœur, se sont aussi approchés de la Sainte Table, dimanche matin.

Ces différentes cérémonies ont été très imposantes.

Dimanche dans l'après-midi, après avoir présidé une réunion des Enfants de Marie, le Rvd. Père Rondot est allé à la chapelle de la Normandie.

Le Rvd. Père est un puissant orateur, très érudit, s'exprimant avec élégance et vigueur, il a créé une profonde émotion à Montmagny.

Nous nous faisons un devoir d'offrir au Rvd. M. Marois tout le zèle pour l'avancement moral et spirituel de ses ouailles est incomparable, nos plus sincères remerciements pour nous avoir procuré l'avantage d'entendre un prédicateur d'un aussi grand mérite que le Rvd. Père Rondot.

—Demandez le *Liniment Minard* et n'en prenez pas d'autre.

SERVICE DU TELEPHONE A DOMICILE,

Est une sorte de remédiation contre les urgences graves et imprévues.

Le prix n'est qu'une simple fraction des dépenses ordinaires de votre ménage.

Pour les conditions, adressez-vous au directeur local.

THE BELL TELEPHONE CO. OF CANADA.

PERSONNEL

MM. Camille Bernier et Jos. Guimont, beurriers, du Cap St-Ignace, étaient en cette ville mardi.

—M. E. Roy, M. P. P. et M. Bergeron, avocat, son associé, de Québec, étaient en cette ville ces jours derniers.

—M. Edouard Gaudreau qui a passé la semaine dernière chez son père M. Joseph Gaudreau, est retourné lundi, à Groton, Conn., où il occupe une bonne position.

—Étaient en cette ville ces jours derniers MM. Adélar Mornu, de St-Paul; John Lavallée, Jos. Brautigam, de la Grosse-Île.

—M. Damase Bélanger, marchand de bois de St-François, était en cette ville hier pour affaires.

—M. Arthur Beaudoin, représentant la maison des grands manufacturiers de papier J.B. Rolland & Fils, de Montréal, était de passage en cette ville hier.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Louis Dionne dont la santé n'est pas des meilleures depuis quelque temps.

—M. et Mme Louis Dionne, de Salem, Mass., sont en promenade chez Mme Vve James Dionne.

—Le *Liniment Minard* est l'ami des travailleurs.

SOUS LA FOI DU SERMENT.

PROVINCE DE QUEBEC, }
District de Québec. }

Je, soussignée, Joséphine Lacroix, épouse de Jacques Drouin, de la cité de Québec, déclare solennellement que j'étais malade d'une dyspepsie intestinale, que je souffrais de cette maladie depuis plusieurs années, après avoir fait l'essai de plusieurs remèdes mais sans effet; que l'on m'a conseillé l'usage du VIN des CARME pour cette maladie; que j'ai fait l'essai de ce vin et TROIS BOUTEILLES seulement de ce vin m'ont complètement guérie et que je ne saurais trop le recommander. Et je fais cette déclaration solennelle croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment sous l'empire de l'Acte de la Preuve en Canada (1893).

JOSÉPHINE LACROIX,

192, rue Boisseau, Québec.

Règne devant moi, à Québec, la présente déclaration solennelle, le trois janvier mil neuf cent un.

FRED. AUDET.

LA SOCIETE DE COLONISATION DU LAC ST-JEAN

Excursion des Cultivateurs

De toutes les parties de la Province de Québec

Au LAC ST-JEAN

VIA LE



Départ de Québec à 8.40 A. M., vendredi, le 28 juin 1901.

Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2ème classe.

Des billets de 1ère classe, au taux de \$2.50 aller et retour seront aussi vendus aux CULTIVATEURS SEULEMENT qui en feront la demande aux soussignés avant le jour du départ de l'excursion.

Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 28 juillet 1901.

Des billets de passage pour les divers vapeurs sur le Lac St-Jean, seront vendus à raison de 50 cts. aller et retour de Roberval en destination des colonies nouvelles du Lac St-Jean.

Prix réduits en cette occasion sur les chemins de fer du Québec Central, dans le district de Beauce, et du Grand Nord du Canada, en s'adressant aux agents de stations de ces chemins de fer.

Pour plus amples détails, adressez-vous à M. L. E. CARUFEL—ou à RENE DUPONT 1546 rue Notre-Dame, Ag. Colonisation, Montréal. C. de F. Q. et L. St.-J., Québec.

P. R.—MM. Carufel et Dupont, les agents de colonisation, accompagneront les excursionnistes au Lac St-Jean.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Vous trouverez toutes sortes de bois de construction à vendre chez le Capt. Elzéar Boulanger, Aussi Cèdre de toute dimension, Bardeau, Poteaux, Palissades, etc. etc.